

**Spectacle d'élèves**

***Un piccolo  
matrimonio segreto***

Élèves en chant lyrique et élèves instrumentistes

**Chantal Arnaud**

*Direction et mise en espace*

**Mercredi 6 et jeudi 7 novembre à 19h**

Conservatoire TPM | Site de Toulon | Auditorium Robert Casadesu

Adaptation du célèbre « *Dramma giocoso* », opéra de Domenico Cimarosa (1749-1801), la petite forme présentée par le Conservatoire Toulon Provence Méditerranée est une adaptation, mise en espace et dirigée par Chantal Arnaud, enseignante-coordinatrice en chant lyrique du département Voix de l'établissement.

C'est avec un enthousiasme formidable que le projet a été reçu par la discipline chant lyrique. Cette première mouture est le résultat d'une résidence de 6 jours à l'auditorium du site de Toulon, dédiée au projet global qui se déroulera d'octobre à début avril 2025, finalisé avec ensemble instrumental, en collaboration avec la classe de Laurent Melin et Robin Sansen Calderò, élève chanteur issu de la classe de Chantal Arnaud (chant lyrique) et de Christophe Bernollin (choeurs d'enfants) qui a obtenu son DEM au Conservatoire TPM à la session de 2023-24 avec mention TB et qui vient d'être admis en classe d'orchestration et de composition au Conservatoire supérieur de Milan.

## Les personnages

### **Il conte Robinsone**

Christophe Bernollin  
*Classe de Chantal Arnaud*

### **Paolino**

Ramir Ramier Morais Almeida  
*Classe de Chantal Arnaud*

### **Geronimo**

Victor Grondin  
*Classe de Chantal Arnaud*

### **Carolina**

Natalia Chasovska et Maud Guilloso  
*Classes de Chantal Arnaud et Luc Coadou*

### **Élisetta, soprano**

Victoria Triquet et Alienor Dartiguenave  
*Classes de Chantal Arnaud et Tiphaine Alzias*

### **Fidalma**

Océane Thos  
*Classe de Chantal Arnaud*

### **Le conteur-chroniqueur**

Pacey Marine  
*Classes de Luc Coadou et Xavier Heredia*

Ce « Drama giocoso » ou « Opera Buffa » est un chef d'oeuvre composé en 1792 par Domenico Cimarosa *Il matrimonio segreto* associé à l'école napolitaine qui a connu une incroyable fortune dans le monde entier. D'une durée de 2h40 environ, il est créé à Vienne le 7 février 1792 et sera entièrement bissé lors de sa création.

Ici, Chantal Arnaud a fait le choix d'en modifier la durée pour en dérouler une petite forme où un conteur-chroniqueur veille au bon déroulement de l'intrigue et le fait partager au public. Tout est fait pour que le charme pétillant de cette musique n'en souffre pas et reste suspendu aux ficelles du livret de Giovanni Bertati.

L'action est située au XVIII<sup>e</sup> siècle dans la maison d'un riche marchand, Geronimo. Le secrétaire de Geronimo, Paolino, lui présente un conte sans un sou qui cherche une dote. Geronimo est immédiatement séduit à l'idée de conquérir un titre de noblesse qui mettrait sa famille riche au rang des plus grands. Quelle aubaine fantastique ! Il annonce à ses deux filles, Carolina et Élisetta, et à toute la maisonnée, qu'un mariage va se conclure le jour même ! Il est dans un état de joie délirant ! Les deux soeurs s'affrontent ensuite dans un trio où Fidalma est obligée de les séparer tant la dispute devient impossible. Élisetta se prend déjà pour une comtesse et elle devient prétentieuse, et de son côté Carolina devient insolente. Le trio est suivi d'un duo rocambolesque où la tante rassure sa nièce, dans son air en solo où elle se prend totalement au jeu elle-même : on est bien mieux avec un mari : « *Con un marito via meglio si sta !* ».

Le conte est annoncé par Paolino et il arrive au coeur de la maisonnée dans un aria désopilant où il ne s'intéresse qu'à sa propre présence, dans lequel il chante qu'il ne fait « aucune cérémonie » mais que « *Il polmone si crepera* » (son « poumon va se rompre ») et chacun va jouer le jeu hypocrite très socialement correct du « *prenda, prenda fiato* » (prenez, reprenez votre souffle). Robinsone entouré des deux filles de Geronimo et de leur tante Fidalma est totalement électrisé par les « beaux yeux » de Carolina, la cadette, dont il pense qu'elle est l'épouse promise. « *Sbaglio!* » (Erreur !) C'est bien la « *maggiore* », la plus âgée des deux, qui lui est destinée ! Le conteur-chroniqueur en est hilare ! Horreur, Robinsone sent monter en lui un froid sidéral et annonce à Paolino qu'il serait inconsolable s'il devait épouser Élisetta.

Dans un duo en aparté, Paolino est pris d'un sentiment qui le terrasse à son tour « *Me infelice* », car, et c'est l'objet de la première scène de l'acte 1, il a épousé en secret Carolina en bravant tous les codes et les moeurs de l'époque et il reste totalement bloqué dans ce noeud gordien : « *Misero me, che contratempo è questo!* » (Misère, qu'est ce [méchant] contretemps !). Heureusement le conteur, qui a plus d'un tour dans son sac, « remonte » le mécanisme intérieur de Paolino lors d'un jeu de scène qui fait penser à Olympia dans « Les contes d'Hoffman » et le secrétaire téméraire est expédié par le conte « *va fa presto!* » (dépêche-toi donc !). Carolina essaye ensuite de persuader « *Il conte* » qu'elle n'est pas faite pour être « *Contessa* » dans un petit air exquis et très ludique, mais « *Il Conte* » n'est pas dupe ! De son côté, Élisetta se plaint à Geronimo de

l'indifférence totale de Robinsone et son père essaye de rendre la situation banale en expliquant que les maris ne sont pas là pour être des « chevaliers servants », des « *Cicisbei* », une manière d'encourager Élisetta à ne pas être trop exigeante, espérant sauver l'union avec un « *Titolato* », un noble. Paolino qui espère toujours que le conte change de choix annonce que « *l'apparato* » est prêt avec grand luxe, forçant lui aussi le trait en ayant tout préparé pour des festivités cependant compromises !

C'est dans un jeu de scène burlesque que Robinsone se jette aux pieds de Carolina, qui le repousse vaillamment. Il sont, fort heureusement, surpris par Élisetta que le conteur-chroniqueur est allé chercher pour les surprendre, ce qui met un terme à l'invasion du conte contre sa soeur dans une intervention où brille sa colère le qualifiant de traître indigne « *Indenio traditore* ». Mais Élisetta suit les paroles paternelles et n'oublie pas le titre promis de « *Contessa* » et dans un air brillant, où elle imagine que sa soeur pourrait être éloignée, confie que ce mariage pourrait tout arranger, même l'insolence dont elle a été accablée. Elle surveille le conte de près car elle le soupçonne de rôder dans la maison à la recherche de sa soeur et c'est en pleine nuit qu'elle le surprend en train d'errer à la recherche de Carolina dans l'immense demeure. Un petit duo des « bonnets de nuit » montre le caractère déterminé de la « majeure » et Robinsone, de son côté, conte, mais « fauché », devant tant de caractère et une dote très alléchante, va reprendre la posture d'un homme du monde en proposant de conclure par le mariage avec Élisetta le marché conclu avec Geronimo au début de l'aventure.

C'est donc dans la joie que l'opéra se termine dans un final joyeux où l'équilibre est rétabli et tous les personnages sont satisfaits et peut-être heureux ?

Au spectateur, selon son goût et sa vision, de juger de cette affaire !

## Chantal Arnaud

Elle est professeur titulaire au Conservatoire TPM depuis 2010 dans le grade de PEA (Professeur d'enseignement artistique, Certificat d'Aptitude) ayant obtenu en 1992 un Premier Prix de chant lyrique au Conservatoire Royal de Belgique, le DAPEC (enseignement du chant lyrique) et un Master 2 au Conservatoire Royal de Bruxelles et elle est intermittente du spectacle, artiste lyrique, depuis ses 21 ans.

Elle enseigne le chant lyrique depuis 1990 au CIFM de Nice, Abbaye de Royaumont, Centre d'Art polyphonique Languedoc Roussillon, en ADDM, au Conservatoire 04 Olivier Messiaen de 2002 à 2010, au Centre de la Voix LVM et au Conservatoire TPM.

Toute la programmation

[www.conservatoire-tpm.fr](http://www.conservatoire-tpm.fr)

 Conservatoire Toulon Provence Méditerranée - CRR

 conservatoire\_tpm